



Le groupe espérantiste devant son stand. / Photo DDM.

Dernièrement, le marché a été des plus animés. La vente des produits locaux était accompagnée ce jour-là d'un stand d'espéranto (ateliers, information, initiation) et par Maria et Marco, deux musiciens de Buenos Aires qui font une tournée européenne et qui se sont arrêtés à [Engomer](#) grâce à Ludivine la Toulousaine, qui les a rencontrés en Argentine au cours d'un voyage. Musique et espéranto, le langage de tout le monde ? Marco et Maria ont fait découvrir différents rythmes d'Amérique latine, le joropo et le merengue vénézuélien, la cueca chilienne, la zamba et la chacacera argentine ou la samba et la bossa-nova brésilienne, une guitare, un cuatro, des percussions, deux voix, une recherche subtile dans les arrangements.

Ce long week-end a donc donné l'occasion à une bonne vingtaine d'amateurs d'espéranto de se retrouver à Arrout pour parler leur langue commune.

C'était la rencontre du crocodile, le crocodile étant en l'occurrence la montagne dominant le village. Mais pour les espérantistes, le verbe «krokodili» signifie en fait utiliser sa langue maternelle en milieu international par facilité.

Bien commode pourtant l'espéranto, si facile à apprendre, qui permet de s'entretenir avec des personnes du monde entier sur un pied d'égalité.

Ce joyeux séjour, où cinq nationalités étaient représentées, a permis aux participants, avec les compétences de chacun, de découvrir ou redécouvrir les vallées avoisinantes et la flore locale comme d'observer les étoiles, de participer au délicieux marché d'Engomer avec un stand pour faire connaître la langue internationale, de parler de tout et rien, comme de sujets sérieux (conférence sur la nature et les mathématiques), de bien manger, de jouer, etc. Comme il est étrange pour les participants de revenir au français après ce bain linguistique : la vie au quotidien en espéranto. Pour en savoir plus, contacter le 05 61 96 82 08 ou sunkompanio@wanadoo.fr.

La Dépêche du Midi du 10/05/2017